

Saadia la médiatrice démissionne, elle doit dénoncer les radicalisés, et elle ne veut pas trahir l'islam

écrit par Claude t.a.l | 5 août 2018

Shiappa est grande et Mahomet est son prophète :

" Le prophète Mahomet aimait et respectait les femmes de toutes origines".

Mahomet ne devra donc pas payer d'amende pour des attitudes, des mots ou des regards " offensants envers les femmes ".

Selon mes informations, bien au contraire, Schiappa envisagerait le versements de primes à ceux qui sont des " bons modèles ".

" Le prophète Mahomet aimait et respectait les femmes de toutes origines".

C'est ce qu' a expliqué à Benoît Rayski une certaine Saadia, médiatrice dans un " quartier difficile " de France.

Et puis, elle a poursuivi en défendant bec et ongles l'islam, tout l'islam.

Des Saadia, ou des Rachid, ou des qui sont " médiateurs ", " éducateurs ", " animateurs", dans ces quartiers, il y en a quantité.

Même moi, j'en connais des " modérés " comme ça !

Macron aussi, je crois. Et je crois même qu'il les apprécie beaucoup.

On peut se poser la question de savoir – c'est ce que fait Benoît Rayski à la fin de son article – lesquels sont les plus

dangereux, les " modérés " ou les pas modérés ?

Benoît Rayski :

" C'était à Essaouira (ex Mogador). Le riad était accueillant et les vagues de l'Atlantique apportaient un souffle rafraîchissant.

A côté de moi, une femme qui parfois parlait arabe aux serveurs. Elle était de Cergy-Pontoise où elle officiait comme médiatrice dans les quartiers difficiles.

Nous avons parlé des banlieues. Et des banlieues nous sommes passés aux mosquées.

Nous ne connaissons rien à l'islam, m'a-t-elle expliqué avec indulgence.

Saadia – c'était son nom – avait lu le Coran et tous les hadiths y afférant. La vie du prophète montrait, m'a-t-elle dit, sa très large ouverture d'esprit. En effet, il avait, entre autres, épousé une veuve de 49 ans, une copte, une juive...

Ne voulant pas passer pour islamophobe, je me suis abstenu d'évoquer Aïcha, 9 ans, qui, elle aussi, entra dans la couche du prophète.

Mais le voile, la burqa, le burkini, la virginité des filles exigée avant le mariage ?

Ça non plus ce n'était pas l'islam !

"Seulement le respect de la tradition" m'expliqua Saadia. C'est à dire que, selon elle, on respectait les mœurs et les coutumes des parents, des grands-parents, des aïeux. *"Comme les Chinois, les Arabes ont le culte des ancêtres."* D'un coup, deux milliards de Chinois firent irruption dans le riad pour

se ranger derrière la bannière du prophète...

Nous en vîmes aux égorgements, aux décapitations.

Elle m'expliqua que nous en avions fait tout autant lors de la Saint-Barthélemy.

Ne voulant pas passer pour islamophobe, je m'abstins de rappeler la date de cet événement. Et vaincu, je baissais la tête.

Saadia voyant ma contrition me confia qu'elle allait abandonner son travail de médiatrice. *"Pourquoi ?". "Parce qu'on me demande de faire de la délation"*. Je m'étonnais.

"Oui, sournoisement, on me suggère de dire si j 'ai observé dans les quartiers des signes de radicalisation".

"C'est une façon inacceptable de stigmatiser l'islam".

Je me tus car je ne voulais pas passer pour islamophobe.

Et à quoi bon parler à un mur dont les briques sont des hadiths ?

Et l'idée m'est venue que le pire c'était les Saadia, des milliers, des dizaines de milliers de Saadia qui nous entourent.

Les autres au moins avancent à visage découvert. "

<http://www.atlantico.fr/decryptage/choses-entendues-prophete-mahomet-aimait-et-respectait-femmes-toutes-origines-benoit-rayski-3471215.html>